

dans la muraille de l'église, recouvert par un double treillis de fer fermant à deux clefs. Il y avait une chapelle de Saint-Martin dans le territoire de cette paroisse. L'hôpital de Saint-Symphorien est ruiné.

A Solaise, il n'y avait point de clocher, il était tombé depuis sept ans.

A Polliou, dans la paroisse de Saint-Laurent-de-Mure, se trouvait un prieuré uni à la manse abbatiale d'Ainay où il y avait une vieille dévotion à saint François Régis. Il y a même encore dans l'église paroissiale de Saint-Laurent-de-Mure un vieux tableau représentant les principaux faits et miracles de la vie de ce saint avec l'explication en vers latins au bas de chaque sujet. Ces vers ont malheureusement subi des réparations maladroites qui en altèrent le sens.

L'église paroissiale de Marignieu, actuellement supprimée, était toute découverte, ouverte de tous côtés, le grand autel ruiné, les murailles en partie tombées, sans ornements, fonts baptismaux ni service, n'y ayant aucun curé, la dime de la paroisse a même été aliénée par le doyen des chanoines de Saint-Ruf présentateur de la cure. Les habitants allaient ouïr la messe à Sainte-Colombe annexe de Saint-Vulbas.

A La Balme il y avait un ermite à l'entrée de la grotte de ce nom, le cardinal de Marquemont regrette de ne pouvoir la visiter à cause de la difficulté pour y aborder. A Salettes, prieuré de Chartreusines, Son Eminence confirme ceux qui se présentent des paroisses voisines. Les religieuses au nombre de trente lui font leurs doléances au sujet de leurs privilèges et libertés anciennes auxquelles on veut porter atteinte. Elles se plaignent que le Révérend Père vicaire et autres religieux de l'ordre des Chartreux